



« Marie se retourna et vit Jésus debout... Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna. »

Jean 20 : 14, 16

Eglise de Belleville. Le 8 avril 2018

Prédication du pasteur Serge Jacquemus

### I. Lecture de Jean 20 : 1-2 et 10-18.

1. Ressuscité vu. Résurrection pas vue. Secret du don d'amour du Père au Fils dans l'Esprit. Même dans la Jérusalem céleste nous ne verrons pas ce mystère. Satan était présent avec le public à la croix. Là c'est fini, il est jeté dehors.
2. Donc méditons sur les rencontres du Ressuscité. On ne sait pas combien de femmes l'ont vu. Mais Marie Madeleine était toujours la première ! Elle n'a plus de démon. Marie n'était pas seule car elle dit « nous » au verset 2. Puis au verset 13 elle est seule et dit : « je ». Elle est seule devant Jésus qui la rejoint là où personne ne le peut. Nous aussi, Jésus nous rencontre au plus profond du cœur de notre cœur => La solitude intérieure devient intimité profonde.
3. Pleurs de Marie, solitude. Plus on souffre, plus on se sent seul. Il y a 4 fois le verbe « pleurer » dans ce passage. Les anges et Jésus remarquent ses larmes. Dans certaines cultures les femmes se lamentent ensemble, c'est un rituel de deuil. Ici, il n'y a pas ce rituel. La souffrance de Marie est trop intense pour être partagée car son attachement à Jésus était profond. Seuls les anges et Jésus la voient et lui posent ces étranges questions devant le tombeau. On sait que la mort fait pleurer mais la souffrance augmente ses larmes : le corps a disparu ! Du coup, son deuil devient impossible. Les anges l'interrogent puis elle se retourne et Jésus lui pose la même question. Il y a en elle de la détresse, de la solitude, son amour est blessé. Jésus s'en inquiète.

Voici une prière d'un père de l'Eglise qui exprime une même détresse : « Où es-tu Seigneur ? Où es-tu ma lumière ? Pourquoi m'as-tu caché Ton visage ? Depuis longtemps mon âme ne te voit plus. Elle aspire à Toi et te cherche en pleurant. Où est mon Seigneur ? Pourquoi mon âme ne Le voit-elle plus ? Qu'est-ce que L'empêche de vivre en moi ? Voici je n'ai pas l'humilité du Christ ni l'amour des ennemis. »

4. Marie Madeleine a suivi Jésus depuis la Galilée avec les 12. Présente au pied de la croix (Jn 19 :25). A vécu de près la mort, le dernier souffle, le tombeau. Elle était de ce fait encore plus intime.
5. Il y a 3 visions : Avant Jésus, Marie rencontre les disciples et les anges. C'est une progression : elle voit le tombeau avant, puis voit les 2 anges (autre verbe plus intime, voir comme Dieu avec les yeux du cœur). Les disciples n'auraient pas vu. Elle ne va pas les chercher. Enfin, elle voit (même verbe) Jésus (Dieu seul). Les anges sont décrits, Jésus ne l'est pas car indicible. Elle comprend qu'elle voit des anges mais pas Jésus. Il faut un regard plus profond pour voir Jésus. Cela nécessite une grâce spéciale car c'est une vision indescriptible = une vision de Dieu. Nous retrouvons cela dans 3 Evangiles ; les anges sont décrits mais pas Jésus, les anges sont localisés mais pas Jésus. Il est écrit qu'il est debout. Mais on ne sait pas où ! Il est « inlocalisable ». Comme Dieu, Jésus est indescriptible. A la fin, Marie dit : « J'ai vu le Seigneur ». Elle n'utilise pas un verbe banal car elle est certaine d'avoir vu. Elle exprime la certitude de la foi et pas la banalité du regard : sûre d'avoir vu l'indescriptible. C'est une vision si forte que les yeux du corps et du cœur ne font qu'un car l'être humain est unifié par la vision de l'invisible. Elle a vu le Seigneur mais elle ne dit pas que c'était inaccessible. Et c'est vrai, justement parce qu'elle ne le décrit pas. C'est toujours ainsi, l'expérience ne correspond pas à ce qu'on en dit. Ceux qui ont eu le privilège d'avoir une vision de Jésus ne peuvent pas vraiment décrire avec des mots cette vision donnée par Dieu.
6. Différents dialogues :  
Chaque vision crée une parole : Pierre enlevée -> disciples silencieux. Anges -> dialogue mais Marie leur tourne le dos après à cause de la présence. Jésus -> vrai dialogue car Dieu seul me connaît vraiment, pose les bonnes

questions, je me livre, il parle vrai. Le dialogue humain est plus pauvre. Profondeur d'un échange inégalable. La vision et le dialogue sont de plus en plus profonds.

7. Obsession de Marie : aux versets 2, 13 et 15 elle dit la même chose. Elle est obnubilée. La mort du Christ l'a traumatisée. Elle a vu Joseph enlever le corps de la croix (19,38) et Nicodème le déposer au tombeau (19,42). Ces 2 scènes ne la quittent plus et elle répète 3 fois ces deux verbes « enlever » et « déposer ». Elle ne sait pas parler d'autre chose que du cadavre, image macabre et morbide. Qui a osé toucher le cadavre ? Le jardinier du cimetière ? Elle est prête à devenir impure. Jésus la libère en disant : « ne me touche pas ». Tu es libérée de ton obsession, guérie de ton traumatisme. La rencontre du Ressuscité libère et guérit -> témoignages. Elle cherchait un mort, elle rencontre un Vivant. Le Vivant, le Saint, intouchable comme le buisson ardent de Moïse ou le 3 fois Saint d'Ésaïe.
8. L'ineffable. Qui cherches-tu ? Aux disciples : le Seigneur. Aux anges : mon Seigneur. Progression. Mais devant Jésus encore + « lui » (v.15). Elle parle de Dieu. Elle ne dit jamais « Jésus » mais Seigneur -> Dieu et Maître.
9. « Marie » dit-il. Marie voit la pierre roulée, les anges sont là. Elle pleure toujours. Les anges veulent la consoler, mais elle est inconsolable. La mort puis la disparition du corps ! Les anges ne l'aident pas à croire à la résurrection. Alors, un mot suffit : « Marie » et elle plonge dans le mystère de la reconnaissance du Ressuscité. Ce mot n'est ni un argument, ni une réflexion. Son nom pour une rencontre personnelle. Dans la rencontre sur le chemin d'Emmaüs c'est un geste qui fait tout. Le nom est familier. Elle voyait le jardinier, maintenant, elle voit Jésus. Jésus enlève la pierre de son cœur et la rejoint au plus profond. Nous aussi ! Si nos cœurs ne sont pas ouverts alors la résurrection est insaisissable. « Femme » aurait suffi. Mais « Marie » son nom ouvre son cœur au mystère. Force de la parole de Jésus. Avant les oreilles étaient fermées. Puissance de la Parole dans l'intimité. Fécondité de l'intimité. Bouleversée de ce que la mort laisse sa place au Vivant. Il n'y a pas de plus grand bouleversement. Pierre tombale roulée. BOULEVERSEMENT.
10. Elle se retourna à l'appel de son nom comme si son nom avait été prononcé dans son dos. Mais non. Marie s'était déjà retournée vers Jésus ! Etrange !  
V 14 : elle laisse les anges pour se tourner vers Jésus.  
V16 : elle se tourne à nouveau à son nom, toujours face à Lui. Que dit Jean dans ce double retournement ? Elle reste face à Jésus. Le 2<sup>ème</sup> est intérieur, spirituel, pas physique. La rencontre avec le Ressuscité se vit au plus profond du cœur. Lorsque le Christ nous parle, sa parole provoque en nous des retournements multiples et successifs. La voix du Ressuscité nous retourne, nous bouleverse intérieurement et nous prend à contre-pied. Le verbe « se retourner » est celui de la conversion (Jn 12 :40). Le bouleversement provoqué par la rencontre avec le Ressuscité est une profonde conversion.  
Déjà le 1<sup>er</sup> retournement est plus que physique. En présence d'un ange on ne se retourne pas. On ne tourne pas le dos à un ange pour regarder un jardinier. Qui est ce jardinier qui n'a rien dit, qui ne fait pas de bruit ? Sa présence est telle que Marie tourne le dos aux anges.  
La perception de la Présence silencieuse du Ressuscité dans nos vies suffit à nous retourner intérieurement. Sa présence est perceptible, elle se sent mais on ne peut pas dire comment. Marie se retourne sans pourtant reconnaître celui qui la bouleverse plus que des anges ;
11. Elle fut retournée : le verbe des versets 14 et 16 est au passif et réfléchi. Il faudrait traduire pour les 2 : « elle se retourna » et « elle fut retournée ». Elle s'est retournée en sentant la Présence du Ressuscité et elle fut retournée en entendant son nom. Mais l'homme n'a pas la force de se convertir et de se retourner vers le Ressuscité. Seul Dieu donne la force de se tourner vers Dieu. D'où l'autre traduction : « Marie fut retournée ». Retournée par qui ? C'est un passif divin. Dieu est le sujet du verbe  
Marie est retournée la première fois (v.14) par la présence silencieuse du Ressuscité plus puissante que la parole des 2 anges et la 2<sup>ème</sup> fois (v.16) par Celui-là seul qui en prononçant son nom la bouleverse au plus profond du cœur. Les retournements de Marie sont l'œuvre du Christ. Par Son silence et Sa Parole, Il peut retourner une vie. Marie participe à ce bouleversement intérieur profond grâce au Saint Esprit. C'est Lui qui crée une synergie entre le Christ et Marie. C'est Lui qui nous fait percevoir la présence silencieuse du Ressuscité alors qu'on ne Le connaît pas encore. C'est l'Esprit qui oriente notre vie vers Celui qui se manifeste simplement. Sans l'Esprit, l'homme ne peut pas discerner la présence du Ressuscité. Quand le Christ nous attire à Lui par son silence ou sa parole c'est l'Esprit qui nous tourne vers Lui. Notre conversion, notre retournement interne est l'œuvre de l'Esprit qui révèle la puissance de la parole et du silence du Christ.

## II. 2 retournements historique et personnel.

Pâques, c'est d'abord un événement historique et c'est aussi une expérience transformatrice. Le christianisme s'adresse aussi bien à la raison du cerveau gauche des Occidentaux qu'à l'intuition du cerveau droit des Orientaux. Il est au-delà du mysticisme comme du rationalisme. Paul dit à la fois : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire et vous êtes encore dans vos péchés » (1 Co 15 :17) et aussi : « Je veux le connaître, Lui et la puissance de Sa résurrection » (Phil 3 :10).

La résurrection est à la fois un événement historique ET une expérience. Dans l'Évangile de Jean, Marie est témoin que la résurrection a vraiment eu lieu et en même temps elle est ressuscitée, transformée par sa rencontre avec le Christ. C'est vrai pour nous aussi. Voyez plutôt : elle se retourne 2 fois vers Jésus : 1- historique 2- expérience.

Jésus est vraiment, réellement, historiquement ressuscité et lorsqu'Il rencontre Marie, Il fait 3 choses pour la ressusciter : Il lui donne la foi, Il l'appelle par son nom et Il lui donne une nouvelle mission dans la vie.

1°. Il lui donne la foi.

Marie a vu Jésus faire des miracles et l'a entendu promettre qu'Il ressusciterait le 3<sup>ème</sup> jour. Elle arrive au tombeau, il est vide, le corps n'est plus là. Que dit-elle ? « Il l'avait dit » ? Non. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Elle réagit comme on l'aurait fait. Elle répète 3 fois : « On a enlevé son corps du tombeau ! ». Nous sommes comme elle. Nous n'arrivons pas à croire. Pour arriver à croire, il faut vouloir croire. Alors Jésus nous aide. A la minute où on en a marre de ne pas croire, Jésus nous ressuscite spirituellement. Lorsqu'un père demande à Jésus de délivrer son fils d'esprits impurs, Jésus dit : « Si tu crois ». Alors le père répond : « Je crois, viens au secours de mon incrédulité » (Marc 9 :24). Au fond, le père dit : « je n'ai pas la foi, mais je veux l'avoir ! » Jésus dit : « Ok, c'est la foi dont j'ai besoin » et Il chasse l'esprit impur de l'enfant.

Jésus doit nous aider dans la foi. La foi se produit lorsque vous venez à Jésus et que vous Lui dites : « Je ne crois pas ». Alors Jésus intervient. Si avec mon manque de foi je me tourne vers Jésus, à l'instant même une résurrection spirituelle commence. Aujourd'hui, une semaine après Pâques, certains se sentent comme Marie. Votre vie se désagrège, tout est confus. Rien ne va et vous ne savez pas si c'est Jésus qui fait ça. Vous dites à quelqu'un supposé être le jardinier : « Ils ont enlevé mon espoir. Si c'est toi qui l'as pris, dis-le-moi. »

C'est le chaos, le vide, l'espoir a disparu et vous pensez que c'est à cause de la personne en face. Jésus se tient là. Vous ne savez pas que c'est Jésus. Sans le savoir vous accusez Jésus de vous avoir volé Jésus. Mais c'est bien. Jésus est là. C'est comme ça que la Résurrection commence en vous. Jésus par Sa Présence vous donne la foi.

2°. Il l'appelle par son nom.

Qui êtes-vous vraiment ? Quelle est votre identité ? Les gens disent : « Tu n'es rien tant que personne ne t'aime ». Lorsque j'essaie de trouver quelqu'un qui m'aime, ce quelqu'un cherche aussi quelqu'un qui l'aime. Chacun se sent inexistant tant qu'il n'est pas aimé par quelqu'un. Mais ce quelqu'un se sent lui-même inexistant s'il n'est pas aimé par quelqu'un. A ce rythme tout le monde reste inexistant.

Le seul Quelqu'un, la seule Personne qui n'a pas besoin de l'amour d'un autre, c'est Jésus. Et Lui aime de façon absolue, inconditionnelle, sans chercher à être aimé en retour. Jésus lui dit : « Marie » et à ce moment elle devient quelqu'un parce qu'elle a rencontré Quelqu'un qui l'aime. Elle découvre tout à coup qui elle est vraiment.

Si vous vivez pour votre travail, votre travail vous donnera votre nom et deviendra votre identité. Si vous vivez pour votre mariage ou vos enfants, ils deviendront votre identité. Pour découvrir qui vous êtes et recevoir votre identité vous avez besoin de quelque chose de plus grand que vous. Tout autre que Jésus est inconstant et vous trahira. Le seul qui soit quelqu'un qui vous aime sans rien demander en retour, Jésus vous dit : TU ES TOUT POUR MOI.

C'est frappant ! Marie dit : « Je ne sais pas où Il est » et Jésus dit : « Je sais qui tu es, Marie ». Elle ne sait pas qui elle est mais ce n'est pas grave, Lui sait qui elle est. Il vient à elle mais elle ne sait pas que c'est Jésus (V.14). En l'appelant par son nom, Il lui donne une identité après lui avoir donné la foi. Le premier stade d'une vie ressuscitée c'est la foi. Le 2<sup>ème</sup> stade c'est l'identité. A ce stade, ce ne sont plus les personnes, les situations, les choses qui ont le pouvoir de vous donner une identité. Plus personne ni plus rien au monde ne vous donne un nom ni une identité car tout passe pour disparaître à jamais. Celui qui vous appelle par votre nom et vous donne votre identité ne passe jamais, n'est pas instable. Celui qui vous appelle par votre nom est le Seul être

absolu, infini, éternel qui n'a pas besoin des autres pour devenir quelqu'un. Il est ressuscité et Il vous suscite à nouveau. Il vous ressuscite psychologiquement et spirituellement.

3°. Il l'envoie en mission.

Jn 20 : 17-18 : « Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses ».

### III. Commencement de la nouvelle création.

1° Christ ressuscité nous dit : « Je suis votre vie parce que je vous la donne, c'est moi qui la donne, qui l'expose, qui la sacrifie, en devenant ce que vous êtes tous : des condamnés à mort. En vous donnant ma vie, votre peur, votre désespoir et votre péché sont enlevés, parce que je suis mort à votre place. J'accepte et je transforme votre vie. De votre perdition je fais le salut, de votre péché la justice, de votre mort la résurrection. Je suis la Résurrection et la Vie afin qu'en Moi vous renaissiez pour être des hommes nouveaux et une communauté de l'espérance qui prépare ma venue ». C'est ainsi que Jésus Christ se révèle à nous et il ajoute une promesse qui est contenue dans ce présent « Je suis la résurrection et la Vie » et qui est sa suite naturelle, immédiate et normale comme le tonnerre suit l'éclair.

Entendre « Je suis la Vie » c'est entendre aussitôt : « Celui qui croit en moi vivra », ce qui veut dire : « Ton avenir n'est pas dans ton péché ou dans ta faute, mais dans la justice et la sainteté qui procèdent de ma vie, non pas dans la tristesse, mais dans la joie, pas dans la mort mais dans la vie ». Il est essentiel pour nous que nous nous en tenions fermement à ceci : Lui, Jésus Christ, est la Vie. Il est notre présent, pas notre passé ni tout ce que nous avons à nous reprocher, ni ce dont le monde nous accuse. Peu importe ce que nous sommes ou croyons être : seul compte Jésus Christ, sa vie est notre présent et elle rachète, guérit et ressuscite la nôtre. Voilà ce qui compte et qui a de la valeur. En partant de ce présent, notre avenir est dans cette promesse : « Celui qui croit en moi vivra ». Nous ne pouvons pas faire jaillir la vie de nous-mêmes. Il nous suffit de recevoir au lieu de serrer les poings, de sourire au lieu de serrer les dents. Car il n'est pas possible que Jésus Christ nous dise : « Je suis la Résurrection et la Vie » sans qu'aussitôt, de quelque recoin de notre être, jaillisse la réponse : « Oui, tu es la vie et parce que tu es la vie, je peux et je veux vivre de ta vie. Tu es devenu un homme pour moi, tu es mort et ressuscité pour moi, tu as tout accompli pour moi ». En effet, après avoir dit : « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra », Jésus ajoute ces trois mots qui sont capitaux pour notre relation avec Lui : « Crois-tu cela ? ». Que personne ne se considère comme exclu, mais qu'au contraire nous recevions tous cette vie du Seigneur. Il est au milieu de nous vivant, vainqueur ! Tout à l'heure, la Sainte Cène nous attestera concrètement que Jésus nous a donné sa vie, que nous vivons par le Fils comme le Fils vit par le Père, que nous pouvons marcher par l'Esprit en nouveauté de vie vers notre avenir : le proche avènement de Jésus Christ. Malgré les métastases du péché, la puissance de l'Esprit Saint dégage déjà de la mort notre être de résurrection : Jésus Christ est la résurrection et la vie, pour tous les hommes. Il faut vouloir la victoire sur la mort : pour cela, vouloir que Jésus revienne en gloire. Que l'Esprit prophétique nous donne d'accepter d'être la génération qui n'aura pas besoin de cercueil et de pouvoir dire dans la vertu de l'espérance : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde ».

2° L'esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »

« Amen. Viens, Seigneur Jésus. » (Ap 22 :20). Du cœur de Dieu, c'est le cri profond du Saint Esprit, du cœur de Dieu : que Jésus revienne ! C'est le désir ardent que le Saint Esprit communique à l'Épouse. L'union croissante entre l'Esprit et l'Épouse hâtera ce Jour.

Chaque effusion du Saint Esprit de Dieu sur l'Église ranime la vie du fidèle dans « l'espérance bénie » du retour visible de notre Seigneur Jésus Christ dans Sa Gloire.

L'effusion du Saint Esprit au 20<sup>ème</sup> et au 21<sup>ème</sup> siècle, représente une intensification de la préparation de l'Église, par le Seigneur Lui-même, au retour de Jésus, afin que l'Épouse soit prête pour le festin des noces de l'Agneau. Le Saint Esprit travaille pour accomplir et restaurer la plénitude du Corps du Christ de façon qu'un peuple uni et saint puisse être présenté au Christ et au Père. Le Saint Esprit est le distributeur de cette grâce de préparation, Celui qui seul prépare l'Église pour la Venue du Seigneur.

Le Seigneur suscite des serviteurs de l'Esprit, annonçant l'espérance de l'Église, de sorte que l'Église, réveillée par l'Esprit, puisse préparer le Retour et se réjouir dans les anticipations de cet Avènement dont le Seigneur

gratifie son Peuple. Ce travail de préparation implique une révélation approfondie de l'amour du Père, une intense communion avec Jésus et une obéissance radicale au Saint Esprit. Cette œuvre trinitaire transforme les croyants à tous les niveaux de la réalité humaine.

Le réveil de l'Espérance

De nos jours, le Saint Esprit restaure l'Espérance de l'Eglise et allume un ardent désir pour le retour du Seigneur Jésus. La soif ardente que l'Esprit réveille dans le cœur des croyants exprime les profonds désirs du cœur du Père. Ceci comprend :

- a) Un ardent désir pour la pleine manifestation de la Gloire de Jésus qui apparaîtra comme Celui en qui « habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Col2 :9). Cette vision sera celle du « face à face » (1Cor 13 :12). En ce Jour, « les purs de cœur... verront Dieu » (Mat 5 :8).
- b) Un ardent désir pour la descente de la « cité sainte, la nouvelle Jérusalem, venant du haut du ciel, de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Ap 21 :2). L'Eglise aspire ardemment à l'éternel embrassement de l'Epoux, quand revêtu de Gloire et entouré des multitudes célestes, elle chantera « louange, honneur, gloire et puissance à Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau » (Ap 5 :13).
- c) Un ardent désir pour la réalisation totale de la prière de l'Eglise : « que Ton Règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ; l'Eglise désire ardemment la plénitude du règne visible du Roi, quand la justice et la paix véritables fleuriront et que ceux qui « ont faim et soif de justice seront rassasiés » (Mat 5 :6).
- d) Un ardent désir pour la plénitude du salut par la résurrection des morts, « lorsque nous revêtiront notre domicile céleste » (2Co 5 :4), et que sera ressuscité « le corps spirituel » (1Cor 15 :44). L'Eglise désire la pleine et définitive victoire sur le péché, Satan et la mort, qui sera manifestée dans la résurrection du corps.
- e) Un ardent désir pour « le renouveau et la restauration de toutes choses » (Mat 19 :28, Actes 3 :21) dans « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » (2Pi 3 :13). L'Eglise exprime l'ardent désir de la création toute entière d'être « délivrée de la servitude de la corruption » et d'obtenir « la glorieuse liberté des enfants de Dieu » (Rom 8 :21).

#### Diverses formes d'Anticipation

Non seulement le Saint Esprit met dans nos cœurs l'espérance et le désir ardent pour l'Avènement, mais Il donne à l'Eglise des avant-gouts de l'âge qui vient. Ces anticipations, dans leurs formes variées, personnelles et communautaires, visibles et invisibles, charismatiques et sacramentelles reflètent la nature de l'Eglise dans le temps entre les deux Venues du Seigneur. Dans le temps de l'Eglise, la grâce de la résurrection opère de façon à déjà manifester partiellement la gloire de l'âge à venir. Chacune de ces anticipations, comme chaque œuvre de l'Esprit, doit être accueillie et révéérée :

1. Aperçus de la Gloire future, comme celle de « l'homme en Christ », décrit par Paul, qui fut « ravi dans le paradis » (2Cor 12 :3).
2. Manifestations physiques de l'Esprit qui préfigurent la résurrection qui vient, spécialement dans des formes de guérisons.
3. Vigilance au sujet du don de la Cène, « le vrai pain du ciel » (Jn 6 :32), comme un avant-gout du banquet céleste que Jésus désire partager avec Ses disciples dans le Royaume de Dieu (Luc 22 :14-18, 30).